

# TRÉSORS ENLUMINÉS DE NORMANDIE

*Une (re)découverte*

Sous la direction de  
Nicolas HATOT et de Marie JACOB

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Livre d'heures à l'usage de Rome

Flandre, probablement Bruges, vers 1460  
Parchemin, II + 102 + III ff.,  
165 x 120 mm, reliure moderne  
(XIX<sup>e</sup> siècle), maroquin brun estampé à  
froid

Provenance: Paris, acquis par Alexandre  
Le Grand à une vente Techener non  
identifiée (avant 1875), n° 1223 (selon  
la fiche du musée)

Fécamp, musée du Palais Benedictine,  
inv. A.10.003'

BIBLIOGRAPHIE: COTTE 1875, p. 90 – DURAND  
1888 – ROQUIGNY 1991, p. 55, n° 4.

■ Ce livre d'heures d'exécution assez fruste est un bel exemple de manuscrit produit « en série » dans un atelier flamand, probablement à Bruges, peu après le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Plusieurs critères déterminent l'apparence d'un livre « d'étal » tel que celui-ci. Signe extérieur de richesse, il se doit d'être clinquant, coloré et richement illustré, un « bel objet » créé pour plaire et en imposer au premier coup d'œil. Mais c'est un produit de milieu de gamme, destiné à une clientèle aisée à défaut d'être riche, et à ce titre, il est peint rapidement, à l'économie; des effets faciles sont mis en œuvre, qui permettent d'éviter de longues et coûteuses finitions. Réalisé à l'avance pour être proposé directement à la vente, il n'est pas personnalisé pour un commanditaire spécifique. Au contraire, afin de pouvoir être

écoulé largement et de satisfaire le public le plus vaste possible, son texte et son agencement sont aussi universels et neutres que possible. Le cycle d'illustrations est assez étendu: douze miniatures à pleine page, sur les treize d'origine (la Pentecôte de l'office du Saint-Esprit a disparu) et pas moins de neuf petites enluminures en ouverture des suffrages et autres prières. La décoration marginale aussi se distingue par son abondance, chaque nouvelle section de texte s'ouvrant sur une grande initiale fleurie entourée d'une bordure d'acanthes et de motifs végétaux aux couleurs vives. Le petit office de la Vierge suit l'usage de Rome, largement répandu dans toute la chrétienté. Le calendrier, assez peu rempli, simplifie celui du diocèse de Tournai (qui incluait une grande partie du comté de



Suiveur des Maîtres aux yeux bridés, Adoration des mages, f. 59v°.

Flandre). S'y greffent quelques rares fêtes rubriquées plus spécifiquement brugeoises, telles la Saint-Basile (14 juin) ou la Saint-Donatien (14 octobre). Les litanies n'ont pas de couleur locale marquée, pas plus d'ailleurs que les suffrages, adressés à des saints vénérés bien au-delà des anciens Pays-Bas méridionaux. L'agencement des images s'avère très classique lui aussi. Les huit scènes de l'Enfance du Christ structurant les heures de la Vierge suivent la séquence la plus courante dans les Flandres, celle qui associe l'heure de complies à la *Fuite en Égypte*. Quant à l'ordre dans lequel se suivent les textes, la place des suffrages au début du livre, juste avant l'office de la Vierge, peut sembler inhabituelle à première vue, si ce n'est qu'elle est adoptée dans de nombreux livres d'heures

brugeois, dont plusieurs sont attribuables aux Maîtres aux yeux bridés (voir Fécamp, musée du Palais Benedictine, inv. A.10.013', Cat. 56). C'est précisément dans le sillage de ce groupe que peut être situé l'enlumineur du manuscrit fécampois, représentant très caractéristique du tout-venant brugeois des années 1460, fortement marqué par le style du très prolifique Willem Vrelant. Notons que les marges à semis de points dorés apparaissent fréquemment dans la production brugeoise, jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (*olim*, Londres, Christie's, 12 novembre 2008, lot 35 ; Londres, British Library, Arundel MS 318, par exemple). Il serait intéressant de retracer l'origine et la descendance de ce motif.

D. V.